

# La Fontaine, maître des eaux et des forêts

Cristina A. M. de Marinho

« C)

*Perte ou gain, je me veux encore aventurer,*

*Si Von ne suit VAmour, il n'est douceur aucune.*

*Ce n " est point près des rois que l' on fait sa fortune;*

.....

*La Fontaine*

*Élégie III, in prés, de Nuridsany Michel, Précieux et libertins, ELA/ La Différence, 1990*

L'époque crépusculaire de l'intérêt portugais envers la littérature de la France et sa langue, entre nous plutôt endormie, s'avère le moment du renouveau de la Littérature Française Classique dans le monde. Qui dirait que dans les jupons et les dentelles dorés du Grand Siècle résiderait le bain de jouvence d'étudiants soudainement épris de Théophile de Viau, de Cyrano de Bergerac, de Corneille, de Molière et toujours de La Fontaine?

L'auteur inattendu de *contes et nouvelles en vers* garantit l'enchantement d'une année scolaire qui veut rafraîchir le vieux fabuliste, interdit et immensément lu et traduit au 18e siècle au Portugal, répandu au 19e qui déjà sacrifiait son ambiguïté percutante, réduit graduellement au premier maître d'une morale édifiante dans nos actuels manuels scolaires où non rarement ses fables passent pour anonymes. L'admirable académicien de *Quand VEurope parlait français* nous invite, par contre, à intégrer une *minorité clandestine mondiale* de lecteurs dévoués et de fins orateurs qui tiennent à secouer le conformisme du XXIe siècle au *banquet des Lumières...*

Diverses, même interdisciplinaires, les contributions présentées au Colloque d'avril, au Portugal, ont voulu et éclairer les ombres multiples de l'œuvre lafontainienne et révéler son dialogue comparatiste aussi bien avec la mémoire ancienne de la fable qu'avec la littérature portugaise du 18<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècles. Notre bonheur a été celui de participer au banquet des esprits dont la France a été longtemps l'hôtesse experte, et dont le souvenir, comme le souligne encore Marc Fumaroli, ne s'effacera jamais.